Ethique: introduction et « Dieu et l'argent »

(Claude Bordigoni, Jean-Jacques Meylan et Daniel Salzmann)

Questions pour le travail personnel

- 1. Sur quelle base se fonde l'éthique chrétienne?
- 2. Le Royaume de Dieu véhicule des valeurs. Quelles sont-elles ? Comment de telles valeurs peuvent-elles changer notre monde ?
- 3. Quels sont les obstacles à une mise en pratique d'une conviction fondée sur une réflexion ? Comment est-il possible, ou non, de dépasser ces résistances ?
- 4. Certains fondent l'éthique évangélique sur les 10 commandements et la Loi de l'Ancien Testament, d'autres sur le Sermon sur la montagne, d'autres encore valorisent plutôt la vie dans l'Esprit. Indiquer les forces et les faiblesses de chacun de ces points de départ. Où vous situez-vous personnellement ? Justifiez.
- 5. Dans les grandes lignes, le message biblique au sujet de l'argent s'oriente selon 3 directions :
 - a) L'Ancien Testament pour qui l'argent est compris comme un signe de bénédiction.
 - b) Le message du livre des Proverbes.
 - c) Le message du Nouveau Testament résumé par Mt 19.24 et Luc 6.20. Développez chacun de ces 3 aspects. Comparez-les. Mettez-les en perspective. Repérez leur logique propre. Repérez leur motivation. Tirez-en une (des) conclusion(s).
- 6. Nos relations à l'argent traduisent des réalités psychologiques profondes. Lesquelles ? En quoi la relation à Dieu peut faire évoluer ces réalités psychologiques ?
- 7. Les pauvres sont-ils si heureux que ça ? Que veut dire Jésus en Mt 5.3 ? En quoi la pauvreté matérielle est-elle une chance ?
- 8. Repérez le rôle de l'argent dans votre vie. L'éclairage de cette session peut-il apporter quelque chose de nouveau ? En quoi ?
- 9. Analysez, commentez et critiquez les 2 citations suivantes :
 - a) « Les richesses ne sont qu'un simple instrument. En usez-vous avec justice, vos œuvres sont bonnes ; avec injustice, elles sont mauvaises. Leur nature est d'obéir, non de commander... Devenez probes et pieux, vos richesses et leur usage le deviendront. Ces biens que nous possédons et qu'on nous ordonne de vendre, ce sont nos passions » (Clément D'Alexandrie, fin du II^e siècle).
 - b) « Qu'importe que le riche fasse l'aumône! Cet argent qui soulage un malheureux a coûté des larmes à cent pauvres » (Grégoise de Nysse, env. 335-394).
- 10. Résumez et évaluez l'un des livres de la bibliographie.